

## Communiqué de presse

Pierre-Olivier Arnaud

un autre halo, 4 juin - 23 juillet 2016

Toujours dans une esthétique volontairement économe et un mode de présentation radicalement sobre (absence d'encadrement ou de tout système d'accroche spécifique), Pierre-Olivier Arnaud pour sa nouvelle exposition à la galerie Art : Concept poursuit sa réflexion sur la production d'images. Malgré l'omniprésence de la photographie, le travail s'apparente davantage à celui d'un plasticien, ayant pour matière première l'image qu'elle ait été prise par ses soins ou non.

L'artiste y réunit des travaux réalisés depuis 2015, un corpus d'images (playstill) récoltées dans la presse quotidienne – gros plans et détails d'images publicitaires dans la plupart des cas – ou lors de flâneries urbaines. Cette déambulation hasardeuse favorise la création de photographies de vitrines et d'enseignes de magasins. Systématiquement réalisées en sérigraphie, dans un format unique (176 x 120 cm) et collées à même le mur, ces images se conforment, en apparence du moins, à leur statut d'images publiques. La dimension critique sans jamais être revendicatrice se dessine en filigrane. La démarche évoque d'ailleurs l'attitude surréaliste à plusieurs égards ; la pratique de l'errance et la place laissée au hasard de la rencontre d'une part, et le sujet même des objets en vitrine de l'autre. La photographie moderniste des années 1920, avec laquelle les propositions de Pierre-Olivier Arnaud partagent un mouvement ambivalent de fascination critique à l'égard de l'objet et de la marchandise, n'est pas bien loin non plus. À la différence que le mode opératoire de l'artiste – agrandissement, désaturation, cadrage et pixellisation à l'extrême – annihile tout rapport au réel et crée une sorte d'impossibilité spatio-temporelle, réaffirmée par le titre, un autre halo, fragment de phrase sans majuscule ni point, sans début ni fin.

Dans cette basse définition assumée et revendiquée, l'objet source est non identifiable, méconnaissable, perdu. L'artiste n'en préserve que le caractère abstrait pour le tirer vers le motif. Un motif qui vient parfois à se répéter. C'est le cas de sans titre (play still\_14), sorte de scintillement ou de constellation en négatif qui se déploie sur tout un mur de l'exposition. Comment déterminer l'original de la copie ? Interrogation légitime mais vaine. Peu importe, l'original se perd au fil des étapes de la création. C'est l'avenir même du médium photographique qui est en jeu, la reproduction (papier ou numérique) et la déclinaison s'affirmant comme les seules possibilités de survie. L'artiste ne nous offre que des prototypes qui plongent le spectateur dans un temps suspendu, un entre deux dans lequel tout semble encore possible.

Julia Mossé

Né en 1972, Pierre-Olivier Arnaud vit et travaille à Lyon. Ces dernières années, on a pu observer ses travaux dans les expositions personnelles suivantes: Abstract à la galerie Art : Concept, Paris (2014), Halo chez Skopia, Genève (2013) et A Long Distance Call, Optica, Montréal (2012). En 2015 il participe également à des expositions collectives remarquées telles que ONE MORE TIME au Mamco, Genève, The Averty Show au Confort Moderne, Poitiers ou encore Le parfait flâneur projet hors les murs du Palais de Tokyo à Lyon. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques telles que le Mamco/Musée d'art moderne et contemporain de Genève, la Bibliothèque Nationale de France (Paris), l'IAC/Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne et plusieurs Fonds Régionaux d'Art Contemporain (Frac Auvergne, Frac Haute-Normandie et Frac Bretagne).



## Press Release

Pierre-Olivier Arnaud

un autre halo, June 4 – July 23, 2016

Always in a deliberately economical aesthetic and radically sober presentation mode (without framing or any specific setup), for his new exhibition, at Art : Concept, Pierre-Olivier Arnaud continues his reflection on the production of images. Despite the omnipresence of photography, his work is more like that of a visual artist, whose raw material is images, either shot by himself or not.

The artist brings together works created since 2015, a corpus of images (playstill) harvested from the daily press – close-ups and details of advertising images in most cases – or during urban strolls. This hazardous parade favours photographs of shop windows and store signs. Systematically silk-screen printed in a single format (176 x 120 cm) and glued to the wall, the images conform, at least in appearance, to their status as public images. Although never claimant, the critical dimension looms behind them like a watermark. In many respects, this approach also evokes the surrealist attitude; the practice of wandering and the place left to chance-meetings one hand, and the subject-choices of the displayed objects on the other. Modernist photography of the 1920s, with which Pierre-Olivier Arnaud's proposals share an ambivalent movement of critical fascination with the object and merchandise, is not far away either. With this difference: That the artist's procedure – enlargement, desaturation, framing and pixilation to the extreme – annihilates any relation to reality and creates a kind of space-time impossibility, reaffirmed by the title, un autre halo (another halo), fragment of a sentence without capital letters, without beginning or end.

Within this assumed and claimed low definition, the source object is unidentifiable, unrecognizable, lost. The artist only preserves its abstract character and turns it into a pattern. A pattern that sometimes becomes repetitive. This is the case of untitled (play still\_14) sort of flickering or negative constellation that spreads onto an entire exhibition wall. How to tell the original from its copy? A legitimate, yet fruitless, interrogation. Never mind, the original is lost amidst the stages of creation. It is the very future of the photographic medium that is at stake, reproduction (paper or digital) and declination asserting themselves as the only possibilities of survival. The artist offers us only prototypes that plunge the viewer into a suspended time, an "in between" in which everything still seems possible.

Julia Mossé // translation Frieda Schumann

Born in 1972, Pierre-Olivier Arnaud lives and works in Lyon. In recent years, there has worked on the following solo exhibitions: Abstract in Art:Concept, Paris (2014), Halo, Skopia, Geneva (2013) and A Long Distance Call, Optica, Montreal (2012). In 2015 he also participated in remarkable group exhibitions such as ONE MORE TIME Mamco, Geneva, The Averty Show at Confort Moderne, Poitiers and Le perfect flâneur an outdoor project in Lyon organized by the Palais de Tokyo. His work is included in numerous public collections such as Mamco/Musée d'art moderne et contemporain, Geneva, the Bibliothèque Nationale de France (Paris), the IAC/ Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne and several Fonds Régionaux d'Art Contemporain (Frac Auvergne, Frac Haute-Normandie and Frac Bretagne).

